

TIBET

La région autonome du Tibet est un ensemble administratif créé en 1965 par la république populaire de Chine, couvrant quelque 1,2 million de kilomètres carrés, et désignée sous le nom de « Tibet » par le gouvernement de la Chine. La capitale est Lhassa, L'appellation « Grand Tibet », dont l'acception correspond généralement à celle du Tibet historique ou ethnographique, est aujourd'hui principalement utilisée dans le débat sur la question de l'autonomie tibétaine et des relations entre la république populaire de Chine et le gouvernement tibétain en exil.

Dans l'ancien Tibet, il n'existait aucune véritable route. Les marchandises étaient transportées à dos d'homme ou d'animal. Cette situation dura jusqu'aux années 50.

La région du plateau est connue comme "le toit du monde" en raison de son altitude moyenne de plus de 4.000 mètres, et la construction des infrastructures de télécommunications sur ce site est difficile et coûteuse.

Avant 1965 dans l'empire chinois, dans cette région isolée et peu peuplée, il n'y a pas trace sur le passé des télécommunications au Tibet.

En 1994, la Région autonome du Tibet possédait 120 bureaux (ou services) de postes et télécommunications.

Les distances parcourues par les services postaux y compris la livraison du courrier dans les endroits retirés, totalisent 73 000 km; les lignes postales aériennes comptent 650 km.

Les villes et les bourgs relevant de municipalités ou de préfectures, ainsi que 50% des districts, ont réalisé la communication interurbaine par satellite, et sont reliés au réseau interurbain automatique.

Ces dernières années ont vu la construction au Tibet du **central téléphonique informatisé de Lhassa**, ainsi que du bâtiment central des postes et télécommunications, et la mise en place d'un **réseau de téléphone cellulaire** de 900 mégacycle et celui de receveur d'appel dans cinq régions.

Ont également été construites 7 stations par satellite aériennes et 36 stations terrestres.

Un total de **301 lignes téléphoniques interurbaines ont été posées**.

La capacité des commutateurs automatiques interurbains est de 450 lignes.

Quant à la capacité des **centraux téléphoniques**, elle est de **42 800 postes**, dont 35 000 postes urbains et 11 000 postes reliés à l'automatique.

Ainsi a été réalisée pour l'essentiel la liaison entre le réseau téléphonique interurbain et le réseau téléphonique urbain, ce qui permet l'existence d'un réseau de télécommunication moderne, à partir de Lhassa, couvrant villes et campagnes.

Quant à la municipalité de Lhassa, elle est déjà reliée au réseau automatique national et international.

Son central informatisé permet de communiquer directement avec les différentes régions de Chine, et 180 pays et régions du monde.

Une partie des lignes télégraphiques a adopté le fax.

La poste de Lhassa a ouvert un service express et un service express exceptionnel vers deux cents villes à l'intérieur du pays, grandes et moyennes.

Enfin, deux lignes postales internationales desservent, par le poste de douane de Zham et le poste de Yadong dans la région de Xigaze, les pays voisins de la Chine.

1993 Le Tibet a lancé des services de téléphonie mobile, et seulement une station émettrice a été créée à Lhassa. Il y a plus de dix ans, les portables au Tibet étaient encore considérés comme un symbole de statut social.

2002 Ces dernières années, des sociétés de communication telles que China Telecom, China Mobile, China Unicom et Jitong se sont successivement implantées dans la région autonome du Tibet. Ils fournissent divers services tels que la téléphonie fixe, la téléphonie mobile, le téléavertisseur sans fil et 163 services Internet.

À la fin 2001, le revenu total de l'industrie des télécommunications au Tibet avait atteint 590 millions de yuans (71,26 millions de dollars). Le nombre d'utilisateurs du réseau téléphonique local au Tibet a atteint plus de **150 000**.

Depuis que Ngari a vu la fin d'une époque sans câble optique, un réseau de communications couvrant sept villes et 55 comtés est désormais disponible dans la région autonome du Tibet, totalisant quelque 6 557,4 kilomètres de longueur.

Actuellement, le nombre d'utilisateurs Internet enregistrés utilisant un modem dépasse les 4 000. Il existe désormais plus d'une centaine de sites Web sur les caractères chinois simplifiés au Tibet.

Des changements importants ont également eu lieu dans l'industrie de la radio et de la télévision au Tibet. Un projet visant à permettre à chaque village d'avoir des contacts à la radio et à la télévision a élargi la vision de nombreux paysans et bergers qui n'avaient auparavant accès à aucune forme d'information du monde extérieur. La couverture de la radio et de la télévision a atteint respectivement 77,7 pour cent et 76,1 pour cent. Les gens ordinaires peuvent entendre les nouvelles de la nation et du reste du monde en écoutant la radio et en regardant la télévision.

Les anciens temples bien connus du Tibet, avec des milliers d'années d'histoire, représentent la glorieuse culture du peuple tibétain.

Aujourd'hui, ces précieux trésors sont sous le contrôle d'une gestion moderne. Plus de 20 téléviseurs et ordinateurs fonctionnent de manière active et ordonnée pour surveiller les salles du palais du Potala. Non seulement les systèmes de surveillance et d'alerte sont sous le contrôle de systèmes de gestion informatisés, mais les systèmes de billets d'entrée ont également été automatisés. Les billets d'entrée pour les monastères Tashilhunpo et Baiju à Xigaze ont été produits sur de superbes disques informatiques. Les gens peuvent lire des informations détaillées sur le contexte et l'histoire des différents monastères tout en appréciant l'agréable musique folklorique tibétaine. Désormais, les habitants des plateaux enneigés peuvent parvenir à une meilleure compréhension du monde grâce à la formation d'un Tibet numérique.

Fin 2014, le Tibet comptait **2,92 millions d'utilisateurs de téléphones portables**, représentant presque 95% de la population totale de la région,

Le nombre d'**abonnés de lignes fixes** a atteint **359.000**, selon les données publiées par l'administration.

Le village de Gongzhong a été le premier au Tibet à proposer des services téléphoniques. Aujourd'hui, même les habitants de Medog, « l'île isolée du plateau », et de Ngari, « le toit du monde », ont pu réaliser leur rêve de communiquer par téléphone.

Le département local des technologies et de l'information ainsi que des entreprises locales ont développé ensemble un système d'exploitation et un navigateur web en langue tibétaine afin d'aider plus de gens à utiliser les téléphones portables.

Aujourd'hui en se promenant dans les rues de l'ancienne ville du plateau de Lhassa, on peut voir partout des cabines téléphoniques et des cybercafés. Les lamas vêtus de vêtements rouge pourpre saluent leurs parents et amis de loin via des téléphones à carte IC.

Les téléphones contrôlés par logiciel du palais du Potala permettent aux touristes de partager à tout moment leurs expériences de voyage avec leur famille et leurs amis. Le carillon reconnaissable des téléphones portables peut être fréquemment entendu par les hommes d'affaires tibétains vêtus de vêtements traditionnels. Près d'une centaine de téléphones à carte IC ont été installés dans les rues de Lhassa, ajoutant une touche moderne à cette ancienne ville du plateau. Surfer sur Internet et envoyer ses vœux de Nouvel An en ligne est devenu un passe-temps à la mode pour les habitants de Lhassa...